

AFGHANISTAN

Les employées afghanes d'une organisation humanitaire doivent être libérées

Index AI : ASA 11/003/2000

Amnesty International a salué ce jour la libération de la responsable américaine d'une organisation humanitaire en Afghanistan tout en déclarant que les *taliban* devaient relâcher immédiatement ses sept collègues afghanes qui sont apparemment toujours en détention.

Ces sept femmes et Mary MacMakin, une ressortissante américaine âgée de soixante et onze ans, ainsi que huit hommes ont été arrêtés le 9 juillet par des *taliban*. Tous travaillent pour l'organisation Assistance à l'Afghanistan pour la kinésithérapie et la rééducation (PARSA, *Physiotherapy and Rehabilitation Support for Afghanistan*) dont Mary MacMakin est la directrice. Les hommes ont été détenus pour une brève durée au centre de jeunes délinquants de Kaboul avant d'être relâchés.

Ces femmes ont été arrêtées alors que les *taliban* venaient, selon les informations reçues, de promulguer un décret ordonnant à toutes les organisations non gouvernementales (ONG) de licencier leur personnel féminin travaillant en Afghanistan. Selon certaines sources, Mary MacMakin a reçu l'ordre de quitter l'Afghanistan dans un délai de vingt-quatre heures après sa libération, faute de quoi elle sera expulsée.

« *Il faut en ce moment être solidaire des femmes afghanes qui souffrent de la discrimination exercée par les taliban, a déclaré Amnesty International. Le renvoi des employées qui participent aux opérations de secours ne fera qu'exacerber les souffrances des Afghans dans une période où l'aide humanitaire est essentielle pour subvenir aux besoins de la population.* »

Amnesty International est préoccupée par la sécurité des sept femmes maintenues en détention. Elle les considère comme des prisonnières d'opinion, détenues du seul fait de leur sexe et pour n'avoir pas respecté la politique des *taliban* à l'égard des femmes. L'Organisation craint également que ces sept Afghanes ne deviennent des prisonnières

d'opinion oubliées, l'attention des médias étant essentiellement concentrée sur leur collègue américaine.

Les responsables des *taliban* auraient affirmé que Mary MacMakin se livrait à des activités anti-islamiques et que des documents compromettants avaient été trouvés en sa possession.

Amnesty International prie les *taliban* de mettre un terme à leur politique discriminatoire envers les femmes et de leur permettre de participer librement à la vie de la société.

Contexte

Ces dernières années, les *taliban* ont pratiqué une répression sévère envers les femmes, dont ils ont notamment restreint la liberté de mouvement et le droit au travail et à l'éducation. La libération de Mary MacMakin est intervenue à l'issue de protestations contre les arrestations de la part des États-Unis et de rencontres entre les représentants des Nations unies et les *taliban* à ce propos.

La PARSA est une petite ONG qui intervient essentiellement auprès des veuves de guerre auxquelles elle assure une formation de base, notamment en tissage et broderie, afin de leur permettre de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs proches. _

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le service de presse d'Amnesty International, à Londres, au 44 (0) 207 413 5566 ou consulter notre site web :

<http://www.amnesty.org>